



CRÉER UNE CULTURE DE PRÉVENTION

La réponse de la Ville d'Ottawa
à la violence envers les femmes

septembre 2017

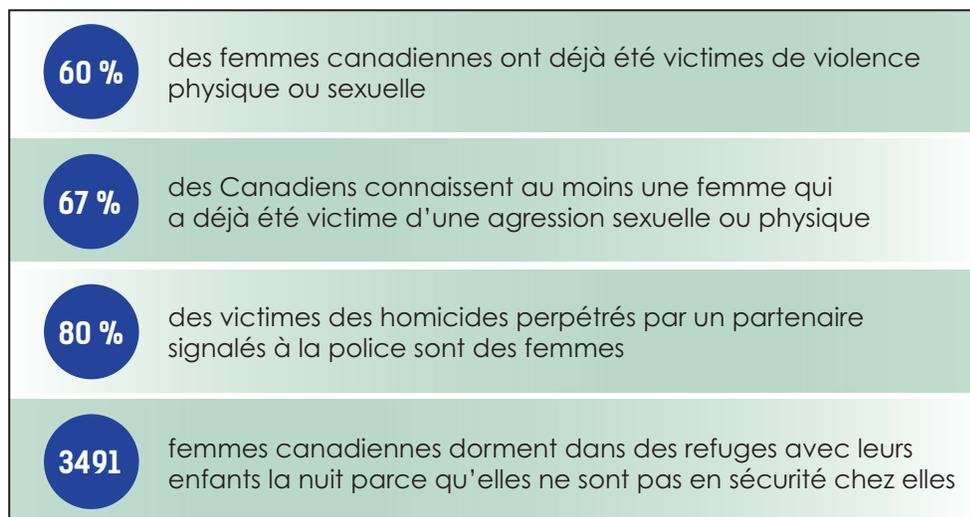
Prévention du crime Ottawa aimerait souligner la contribution du groupe de référence sur la violence envers les femmes. Depuis 10 ans, ses membres offrent leur expertise et leurs commentaires afin d'orienter notre travail sur les enjeux actuels et nouveaux. Merci pour votre leadership et vos conseils.

Caroline Andrew, Larisa Silver, Holly Johnson (démission), Michelle Mann-Rempel (démission) et feu Lucya Spencer.

Le présent rapport est dédié à la mémoire de Lucya Spencer, cofondatrice et ancienne directrice générale des Services pour femmes immigrantes d'Ottawa. Lucya a également siégé au conseil d'administration de Prévention du crime Ottawa. Elle était une ardente défenseuse des femmes et des enfants immigrants.

Aperçu

Le présent rapport rend compte des efforts concertés déployés par Prévention du crime Ottawa (PCO) et ses partenaires communautaires au cours des dix dernières années pour contrer la violence envers les femmes à Ottawa. On y présente des études de cas pour trois projets innovateurs financés qui nous aident à favoriser une culture de prévention chez les jeunes, les garçons, les hommes et les bénévoles de la communauté.



Source : Fondation canadienne des femmes

Violence envers les femmes à Ottawa

« La violence envers les femmes, c'est beaucoup plus qu'une question de statistiques. Chaque jour, ce problème touche des filles et des femmes de tous horizons, à la maison, à l'école, en ligne et au travail. Si nous voulons y remédier efficacement, nous devons continuer à y consacrer les ressources, l'énergie et les idées nécessaires pour faire changer les choses. »

Shad Qadri, conseiller municipal et président, Prévention du crime Ottawa

Depuis plus de 10 ans, PCO a concentré ses efforts sur la lutte contre la violence envers les femmes, l'une de ses trois priorités stratégiques. Son objectif? Réduire et prévenir la violence envers les femmes. En collaboration avec des partenaires de toute la ville, nous travaillons à créer une culture de prévention. Ensemble, nous réalisons des progrès, et nous constatons des résultats.

Grâce aux efforts déployés en ce sens, Ottawa est devenue une chef de file au pays pour la prévention de la violence envers les femmes. Nous appuyons les initiatives de recherche, d'information, de renforcement des capacités, de sensibilisation et de prévention.

Recherches, sensibilisation et renforcement de la capacité

Nos études, nos campagnes de sensibilisation de la population, nos formations et nos événements font de nous un courtier du savoir pour les résidents, les leaders communautaires et les fournisseurs de services de la ville d'Ottawa. Nos études nous ont permis de creuser d'importants enjeux et tendances de la violence envers les femmes, notamment :

- La sécurité des femmes et des filles dans les espaces publics
- La violence sexuelle et les médias sociaux
- Les femmes en état d'ébriété et les agressions sexuelles
- La violence sexuelle, les jeunes et l'alcool

Les événements et les conférences présentés dans le cadre de notre série de conférences ont aussi permis d'aborder la question de la violence envers les femmes de façon concrète par le biais de la présentation d'études, de la sensibilisation, du dialogue et du renforcement des capacités. Voici quelques-uns des thèmes abordés au cours des dernières années :

- La violence familiale au Canada
- La sécurité et le commerce du sexe
- Se consacrer à la prévention : Violence sexuelle, les jeunes et l'alcool
- Le regard de femmes et de filles sur leur quartier : se sentir en sécurité dans les espaces publics
- Disparition et meurtre de femmes et de filles autochtones
- La violence envers les femmes, une affaire d'hommes
- Ensemble, allons de l'avant : Les hommes s'élèvent contre la violence envers les femmes
- La fraude par séduction
- La violence sexuelle, les médias sociaux et les jeunes
- La violence à Ottawa : Statistiques et témoignages du centre de traumatologie
- Les crimes sexuels, une fatalité?
- Violence, sexe et handicap : Approfondir notre compréhension
- Devenir plus forts : personnes handicapées, abus et prévention
- Traite de personnes
- Sœurs par l'esprit
- Faire participer les hommes à la prévention de la violence familiale
- Aller plus loin : Mettre fin à la violence envers les femmes

Nous avons également investi dans des initiatives de sensibilisation et d'information, notamment les suivantes :

- Campagne Je peux MANifester le changement sur les médias sociaux, et formation par les pairs
- Programme Les ABC des relations, pour favoriser les relations saines dans les écoles secondaires d'Ottawa
- Man Up!
- Programme En amour et en danger, pour sensibiliser et outiller les jeunes relativement au problème de la violence dans les relations amoureuses
- Campagne Sois pas ce gars-là, sous forme d'affiches dans les bars et les autobus d'OC Transpo
- Brochure Abus envers les personnes ayant un handicap
- Campagne Voisin-es, ami-es et familles

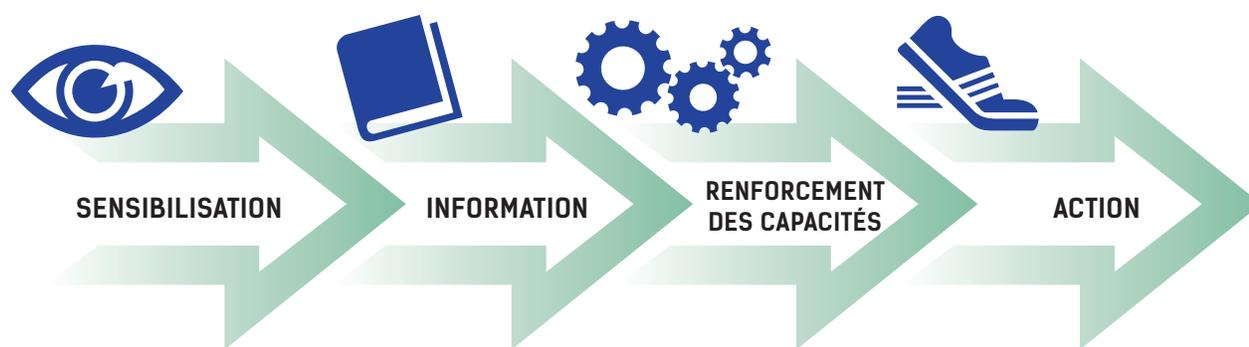
Projets innovateurs sur la prévention

Notre approche holistique – et souvent innovatrice – pour contrer la violence envers les femmes avec nos partenaires attire l'attention, au Canada comme ailleurs. Des écoles, des gouvernements locaux, des médias et des organismes de services sociaux nous posent des questions sur nos solutions.

Un certain nombre de projets récemment financés ont été reconnus à l'échelle nationale et internationale parce qu'ils se fondent sur des recherches récentes et des idées novatrices pour entraîner des résultats concrets grâce :

- à la participation des hommes et des garçons
- au soutien des initiatives locales lancées par des jeunes
- à l'élargissement du travail sur la violence fondée sur le sexe pour y inclure les festivals

Chacun de ces projets (Je peux MANifester le changement, Man Up! et le projet SoundCheck) contribue à informer et à sensibiliser la population tout en favorisant des changements de comportement.



SENSIBILISATION – Nos projets permettent aux gens de prendre conscience du problème. Par le biais des médias sociaux, d'articles informatifs, d'affiches et de campagnes publiques, nous les incitons à modifier leur façon de penser.

INFORMATION – Nous commandons des études sur la violence envers les femmes et sur les problèmes de sécurité communautaire, que nous diffusons ensuite auprès de nos partenaires, de fournisseurs de services et d'intervenants de première ligne, ainsi que dans les quartiers.

RENFORCEMENT DES CAPACITÉS – Nous investissons dans des projets sur la violence envers les femmes, et nous organisons des événements à ce sujet pour offrir de la formation à la population et ainsi apprendre aux gens quoi faire pour éliminer ce problème.

ACTION – Nous constatons des changements concrets lorsque les résidents, les partenaires communautaires et les fournisseurs de services mettent en pratique les connaissances et les compétences qu'ils ont acquises.

Je peux MANifester le changement

« Les hommes ont un rôle positif à jouer dans la lutte contre la violence envers les femmes. C'est difficile, et cela prend du temps, mais il y a de réelles possibilités, et les gens sont enthousiastes. »

Matt Schaaf, responsable de projet, « Je peux MANifester le changement »

Je peux MANifester le changement aborde un sujet dont on parle rarement en toute franchise, et invite les hommes à prendre part à la discussion.

Mené par la Coalition d'Ottawa contre la violence faite aux femmes depuis 2011, le projet a reçu l'appui financier de PCO, dont il bénéficie aussi du leadership. Au départ, il s'agissait d'une série de conversations publiques et d'ateliers dont l'objectif était d'aider les hommes et les garçons à acquérir des compétences pour prévenir la violence. Plutôt que de blâmer les hommes ou de leur demander de protéger les femmes, on discute ouvertement du problème et on encourage les hommes à être des alliés dans les situations difficiles.



En 2014, dans le cadre du projet, une campagne innovatrice a été lancée sur les médias sociaux, afin d'encourager les hommes à s'engager publiquement à mettre un frein à la violence envers les femmes. Le Service de police d'Ottawa a apporté son soutien à la campagne par la création de vidéos mettant en scène des hommes d'Ottawa, célèbres ou non, qui s'engagent à contrer la violence envers les femmes en formulant une promesse. Les vidéos ont été largement diffusées sur les médias sociaux; la campagne a permis de recueillir 300 promesses d'hommes de tous âges

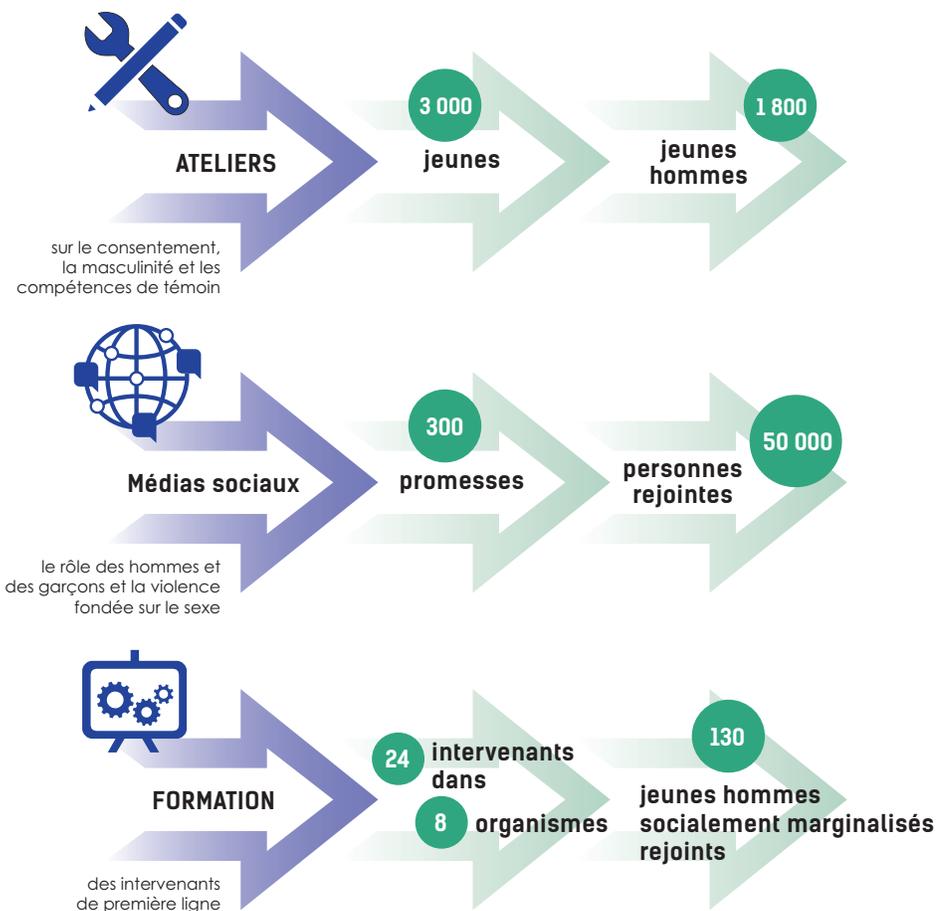
et de tous horizons, et la réponse du public a été très positive.

Les discussions ouvertes et ateliers de la campagne Je peux MANifester le changement interpellent les équipes sportives, les étudiants universitaires et un grand nombre de sous-cultures. On y propose de nouvelles données et une série de questions provocantes. « La plupart des hommes veulent faire quelque chose, mais il leur manque les compétences, fait valoir Matt Schaaf, responsable de projet. Je peux MANifester le changement leur apprend la masculinité saine, remet en question leurs croyances et leur donne le courage d'agir.

Le terme **masculinité saine** se traduit par une vision positive du rôle des hommes dans leur vie, leur famille et leur communauté, ce qui permet aux hommes de mettre en pratique leurs compétences en communication, ainsi que leur capacité à reconnaître les limites et à s'approprier des rôles qui nous rendent tous plus forts.

Récemment, le programme a pris de l'ampleur, et offre désormais des événements de formation des formateurs, en collaboration avec des organismes locaux et des organismes de services aux jeunes. Il y a peu, les formateurs de Je peux MANifester le changement ont offert une séance de formation au personnel du Bureau des services à la jeunesse d'Ottawa, qui à son tour diffusera leurs messages auprès des jeunes hommes dans les centres de détention. Des animateurs du projet « Kizhaay Anishinaabe Niin – I Am a Kind Man » du Centre d'amitié autochtone Odawa ont également reçu cette formation, qui les aidera dans leur lutte contre la violence envers les femmes autochtones.

« Je suis très fier de voir que ces partenaires adaptent le travail de Je peux MANifester le changement à leur organisme de façon durable », remarque M. Schaaf.



La campagne Je peux MANifester le changement est conçue pour et par des hommes, en collaboration avec des expertes en prévention de la violence fondée sur le sexe. Ses organisateurs sont impatients de se mettre au travail pour assurer sa durabilité grâce aux partenariats conclus avec des personnes de diverses identités de genre et des organismes dirigés par des femmes, qui permettront de définir le rôle des hommes dans la lutte contre la violence envers les femmes.

« Nous sommes des pionniers dans la province, souligne M. Schaaf. On ne voit pas un tel niveau d'activité autour de la question de la violence envers les femmes dans toutes les villes. Le soutien de partenaires communautaires et de PCO est ce qui rend tout cela possible. »

Man Up!

En 2014, PCO a invité 10 élèves de l'école secondaire Longfields-Davidson Heights à assister à un événement sur la violence envers les femmes dans le cadre de sa série de conférences. La présentation de Glen Canning les a particulièrement inspirés. M. Canning est le père de Rehtaeh Parsons, une adolescente originaire de la Nouvelle-Écosse qui est décédée des suites d'une tentative de suicide. Elle avait été agressée sexuellement, puis victime d'intimidation lorsque des images de son agression avaient été diffusées en ligne.

« On sait tous que l'humain a des défauts, et que personne n'est à l'abri d'une mauvaise décision. Toutefois, la différence entre un garçon et un homme, c'est que ce dernier apprend de ses erreurs et prend ses responsabilités en favorisant le changement au sein de sa communauté. »

Alec Verch, participant au projet « Man Up! »

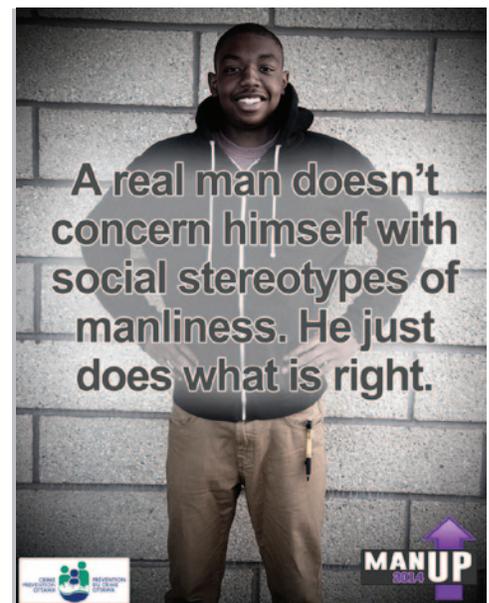
Lorsqu'ils ont constaté que les élèves avaient la volonté d'aborder le problème, les enseignants, Aaron Leach et Travis Wing, ont décidé d'agir. Ils ont organisé une retraite pour permettre aux garçons d'élaborer le projet Man Up!.

Les « dîners entre amis » constituent un élément important du projet. Chacun des garçons invite un ami à prendre part à des discussions ouvertes sur un thème, et des présentateurs sont souvent invités. Une fois que les garçons en savent plus au sujet du problème, ils sont mis au défi de trouver des solutions qu'ils peuvent mettre en pratique.

Afin de saluer les efforts du groupe, M. Wing et M. Leach ont créé une campagne d'affiches représentant les garçons et leur message. Les affiches ont été installées partout dans l'école et ont connu un vif succès. Les deux enseignants ont aussi lancé un blogue intitulé « Minds on Men », afin de créer un espace où les hommes peuvent se réunir et échanger leurs idées sur la vie, le leadership et l'intendance dans un contexte masculin.

Les garçons ont attiré l'attention ailleurs aussi; le projet s'est étendu à 25 écoles d'Ottawa et des environs. PCO a financé des tournées de conférences à Ottawa et à Owen Sound qui ont permis de rejoindre près de 10 000 élèves. Les garçons ont aussi été invités à participer à titre de conseillers à un groupe de travail sur la violence envers les femmes mis sur pied par des membres de l'Assemblée législative de l'Ontario, et à aller donner des conférences dans des d'écoles de Toronto.

Selon M. Wing et M. Leach, c'est grâce au soutien de partenaires communautaires comme PCO que cette initiative menée par des jeunes a pu connaître un tel succès. M. Leach soutient que trop souvent, les adultes pensent avoir trouvé la meilleure façon d'aborder un problème, mais la perspective des jeunes est essentielle à la réussite d'un projet comme Man Up!. « Les garçons font tout eux-mêmes. Ils trouvent des idées, et les mènent à bonne fin. Ce faisant, ils contribuent à faire de leur école un endroit meilleur pour les filles. »





Projet SoundCheck

Le projet SoundCheck permet d'établir des partenariats avec des organisateurs de festivals pour prévenir les agressions sexuelles et rendre les lieux (plus) sûrs et accueillants pour tous.

Cette initiative, fruit d'un partenariat entre le Sexual Assault Network et la Coalition d'Ottawa contre la violence faite aux femmes (COCVFF) et financée au départ par PCO et d'autres partenaires, permet d'offrir aux employés et aux bénévoles qui travaillent dans des festivals ou des grands événements une formation sur l'intervention des témoins.

Le projet a été lancé en 2015, en réponse à une étude de l'Hôpital d'Ottawa qui montrait une augmentation du nombre de signalements d'agressions sexuelles, de jeunes femmes en particulier, après de grands événements ou des rassemblements, par exemple la veille du jour de l'An, la fête du Canada, et les festivals ou concerts d'été.

La première année, le projet a été déployé dans 11 festivals et événements; à ce jour, il a permis d'offrir de la formation et de la documentation sur l'intervention des témoins à plus de 10 000 employés et bénévoles. Le projet a graduellement pris de l'ampleur, notamment par l'ajout de vérifications de sécurité en 2016 et le projet d'installer des tentes de « lieu (plus) sûr », d'utiliser des messages de prévention, d'envoyer des messages aux artistes et de prendre en compte tous les aspects de la prévention.

L'**intervention des témoins** est une stratégie de prévention qui apprend aux gens à reconnaître les signes, les commentaires et les situations potentiellement dangereuses et à s'interposer pour empêcher les choses d'aller plus loin.

La coordonnatrice du projet, Stefanie Lomatski, croit que celui-ci a eu une incidence sur la communauté des festivaliers d'Ottawa, parce qu'on reconnaît maintenant que pour créer un environnement sûr et accueillant pour tous, il faut prévenir toute forme de violence.

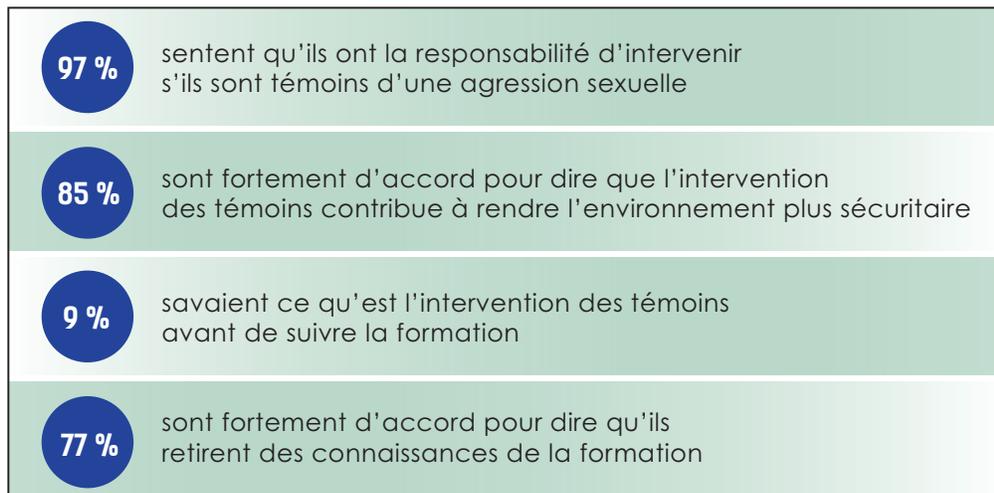
L'initiative continue de susciter l'intérêt des médias : on en a notamment parlé à l'émission q à CBC Radio, à CBC Ottawa, dans *Metro Ottawa*, dans le *Los Angeles Times*, sur VICE, sur *Noisey* et dans des médias autrichiens. Les gens derrière le projet ont aussi été contactés par des organisateurs de concerts et des coordonnateurs d'événements spéciaux de Montréal et du Nouveau-Brunswick.

M^{me} Lomatski dit que son équipe est fière de voir la population, les organisateurs de festivals et les artistes participer au dialogue sur les lieux (plus) sûrs et sur la prévention des agressions sexuelles. Elle est impatiente de voir la mise en œuvre du projet à l'échelle nationale.

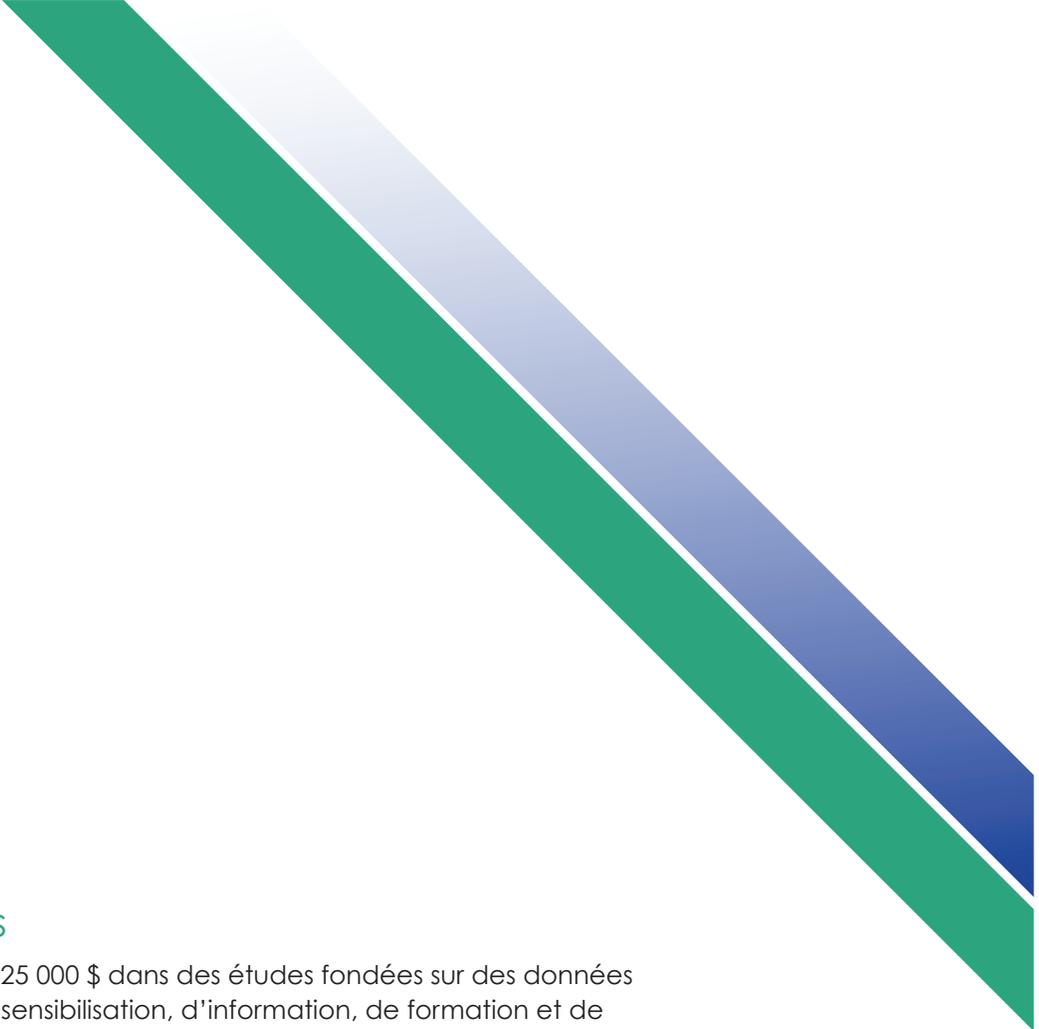
« Le projet SoundCheck forme les bénévoles et les employés des festivals, qui sont également des membres de notre société, fait-elle remarquer. Lorsque des bénévoles reçoivent de la formation sur l'intervention des témoins, c'est aussi la société qui en bénéficie. »

Elle ajoute que l'aide des partenaires du projet a grandement contribué à sa réussite. « La COCVFF a constaté un problème, et grâce au financement offert par PCO, nous avons pu agir. Depuis le début, PCO croit en notre vision. Cet investissement et cette vision ont permis de faire d'Ottawa une chef de file de la prévention des agressions sexuelles lors de grands événements. »

Résultats de l'évaluation du projet SoundCheck 2016



*Selon un sondage auprès des participants à la formation du projet SoundCheck



Prochaines étapes

Depuis 2007, PCO a investi 725 000 \$ dans des études fondées sur des données probantes et des projets de sensibilisation, d'information, de formation et de renforcement des capacités visant à lutter contre la violence envers les femmes dans notre ville.

Nous savons que le meilleur moyen de contribuer à éliminer un problème aussi brûlant que celui de la violence envers les femmes est de miser sur le dialogue et l'information, et d'essayer différentes approches. Nos investissements donnent des résultats.

À Ottawa, nous sommes chanceux de compter tant de groupes qui consacrent temps et ressources à ce problème de société. Nous sommes les vrais leaders au Canada sur cette question. En faisant participer les hommes, en outillant les jeunes et en invitant tout le monde à fournir sa part d'efforts, nous commençons à constater de réels changements.

PCO est déterminé à poursuivre le travail commencé avec ses partenaires pour appuyer ce changement. Ensemble, nous faisons bouger les choses.

Courriel : pco@ottawa.ca
preventionducrimeottawa.ca